

Une autre étude qui vaut la peine d'être placée dans nos bibliothèques, c'est l'ouvrage du cardinal Meignan, *Les Evangiles et la Critique au dix-neuvième siècle*. 1 vol. in-8°. Prix: \$1. (P. Téqui, 29, rue de Tournon, Paris.)

LETTRES SPIRITUELLES DE BOSSUET, extraites de ses œuvres, 2e édition. Un volume in-12 de xv-355 pages. Prix: 40 cts. (Ancienne maison Douniol, 29, rue de Tournon, Paris.)
Québec: Garneau, libraire.

Les *Oraisons funèbres*, les *Sermons* si habilement restitués par M. Lebarq, l'*Histoire des Variations*, les *Avertissements*, le *Discours sur l'unité de l'Eglise*, montrent le génie incomparable de Bossuet dans tout l'éclat et le rejaillissement de la gloire extérieure. La majesté de ses accents éblouit et fascine. Mais l'homme disparaît pour ainsi dire. Lisez au contraire les *Lettres spirituelles* du grand évêque, écoutez les conseils qu'il donne tour à tour au maréchal de Bellefonds, à madame d'Albert de Luynes, lisez surtout la correspondance qu'il entretient avec la sœur Cornuau de Saint-Bénigne, et vous verrez avec quelle douceur, avec quelle simplicité touchante, avec quelle persévérance ce directeur accompli s'occupe des âmes qui se réclament de lui. Là Bossuet se montre sous un tout autre jour. C'est l'homme de Dieu, c'est le prêtre qui parle. Et la langue qu'il parle a toutes les effusions, tous les abandons de celles de saint Bernard et de saint François de Sales. On s'étonne, on demeure ravi de rencontrer tant de charme et tant de grâce sous la plume d'un prélat vieilli dans les luttes qui intéressaient l'unité, la doctrine et la défense de l'Eglise. On sent que, s'il frappa de rudes coups sur des adversaires que la sagesse humaine eût voulu ménager, ce fut moins par tempérament que par nécessité. Tendre et dévoué, affectueux et simple, il l'était autant que qui que ce fût. Mais, comme dans les âmes il ne connaissait de grand que l'empreinte divine qui en constituait seule la noblesse à ses yeux, on comprend que, autant il les respectait, les aimait et les cultivait, autant il poussait le cri d'alarme quand il voyait la vertu s'égarer.

Les lettres à la Sœur Cornuau achèvent le portrait de Bossuet tel qu'il doit être présenté aux yeux de la postérité. Celui qui ne connaît pas ces lettres ne connaît pas Bossuet tel qu'il est. Il y est plus grand, il s'y révèle mieux lui-même que quand il combat Luther et Calvin et Malaval, ou même quand il mène le deuil du grand siècle dans l'oraison funèbre de Condé. L'*ascétisme* de Bossuet, c'est son âme mise à découvert, c'est une direction sage, éloignée de tout excès, c'est la condamnation de ceux qui l'ont accusé de jansénisme et lui reprochent si injustement d'avoir combattu les *maximes nouvelles*; c'est pour toute âme qui veut avancer dans la vertu, ou en indiquer la route aux autres, une lecture réconfortante, une lumière infaillible et sûre.

Mgr LE MONNIER.